



© DR

## Dessine-moi un « hygiéniste 3.0 »

**Loïc Simon**  
CHU Nancy

Après douze années passées au CA de la SF2H, à piloter en particulier l'édition de ce bulletin, et plus de 30 ans en tant qu'hygiéniste, c'est l'occasion de faire un bilan et d'apporter ma vision sur ce qu'est l'hygiéniste aujourd'hui en 2023, son évolution au cours des décennies passées et son avenir.

Albert Camus a publié un essai sur le mythe de Sisyphe<sup>1</sup>, qui traite du caractère absurde de la vie, tel que ce rocher qui roule et retombe perpétuellement. La vie est un éternel recommencement. On se réveille le matin pour se coucher le soir tout en répétant les mêmes gestes. Camus s'interroge sur ce châtement infligé à Sisyphe : « Si la vie est un éternel recommencement, est-il possible d'y trouver le bonheur ? ». Selon lui, il faut « imaginer Sisyphe heureux » car il trouve son bonheur dans l'accomplissement de la tâche qu'il entreprend et non pas dans sa signification. Sommes-nous, nous « la communauté des hygiénistes » des adeptes du mythe de Sisyphe sans le savoir ? Sommes-nous heureux et épanouis dans nos pratiques professionnelles ? Nous pouvons nous poser la question.

Alors que Semmelweiss a, dès 1847, démontré scientifiquement l'intérêt de l'hygiène des mains, près de deux siècles plus tard, nous continuons à dépenser une énergie folle à convaincre toujours et encore les professionnels de santé à pratiquer cette hygiène de base. Et pour illustrer mon propos, il faut savoir que seulement 2,4 frictions avec une solution hydro-alcoolique par jour et par

résident en Ehpad ont été réalisées en 2021<sup>2</sup> avec une baisse notable de 17% par rapport à 2020. Nous avons espéré collectivement que la pandémie Covid-19 modifierait profondément les comportements de tout un chacun (professionnels de santé, grand public), il faut faire le constat qu'il n'en est rien, le danger Covid moins prégnant rend l'humain, tous les humains, plus désinvolte dans l'application de ces mesures essentielles à la prévention du risque infectieux. Nous pourrions multiplier les exemples auxquels les hygiénistes sont quotidiennement confrontés avec des succès très variables : port du masque, application des précautions complémentaires, niveaux de désinfection des dispositifs médicaux (DM)... Alors pouvons-nous être alors heureux et épanouis ? Oui mais certainement pas en restant figé dans le concept (simpliste ?) de l'hygiéniste uniquement promoteur de l'hygiène des mains, du respect des précautions et du choix des désinfectants pour sols, surfaces et DM comme j'ai vu le pratiquer au XX<sup>e</sup> siècle. Cette approche professionnelle certes importante et utile n'est plus suffisante et doit aujourd'hui faire place à un autre paradigme. La nouvelle politique nationale à travers la *Stratégie nationale 2022-2025 de prévention des infections et de l'antibiorésistance* ouvre de nouvelles perspectives à nos métiers en y associant la PCI concept plus large, au bon usage

2- Surveillance des consommations de produits hydro-alcooliques en établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes - Données PRIMO - Résultats de la surveillance nationale, données 2020-2021. Accessible à : [https://antibiore-sistance.fr/ressources/prevention\\_IAS/579578\\_spf00004257.pdf](https://antibiore-sistance.fr/ressources/prevention_IAS/579578_spf00004257.pdf) (Consulté le 06/04/2023).

1- Le mythe de Sisyphe, Albert Camus, 1942

des antibiotiques (BUA)<sup>3</sup>. Attention il n'est pas demandé aux professionnels de la PCI (les nouveaux hygiénistes du XXI<sup>e</sup> siècle) d'être des experts en antibiothérapie mais de travailler en partenariat avec des professionnels détenteurs de ces connaissances. Les créations récentes des centres régionaux en antibiothérapie (CRAtb) avec leurs équipes multidisciplinaires en antibiothérapie permettront de répondre aux attentes de cette nouvelle stratégie nationale pour le BUA. D'autres collaborations doivent aussi s'envisager comme avec les professionnels des sciences humaines et sociales (SHS) pour mieux appréhender les freins aux respects des multiples pratiques itératives (on pourrait en revenir à l'hygiène des mains) mais aussi les microbiologistes qui nous proposent désormais de formidables outils permettant de faire de l'investigation « policière » de nos épidémies. Relisez à ce sujet l'excellent édito de Sara Romano-Bertrand et Jean-Winoc Decousser dans *Hygiènes* de mars 2023<sup>4</sup>. De plus, notre périmètre longtemps exclusivement hospitalier doit appréhender et englober le médico-social mais aussi la ville car là-bas aussi les risques infectieux existent. On ne peut qu'encourager la mise en place des réseaux d'équipes mobiles en hygiène qui en réalisant un maillage du territoire proposent un accompagnement de qualité des établissements ou service social ou médico-social (ESMS). Et que dire des préoccupations environnementales avec un appauvrissement de nos ressources mondiales qui nous encourage à revoir notre politique de l'usage unique en encourageant la réutilisation de nos dispositifs médicaux ! L'heure de l'intelligence artificielle (IA) a sonné et l'hygiéniste doit s'y intéresser pour devenir cet « hygiéniste 3.0 »\*.

Que d'enjeux. Mais ne cachons pas les difficultés que nous aurons pour devenir ces « hygiénistes 3.0 » avec si peu de professionnels. Les effectifs de notre communauté sont comme pour d'autres disciplines médicales très tendus. Dans un rapport de la SF2H de janvier 2023<sup>5</sup> *Recommandations professionnelles concernant les besoins de formation des professionnels de santé en charge des programmes de prévention et contrôle des infections (PCI)*, en prenant en compte les projections

3- Stratégie nationale de prévention des infections et de l'antibiorésistance, ministère des Solidarités et de la Santé, 2022. Accessible à : [https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/strategie\\_nationale\\_2022-2025\\_prevention\\_des\\_infections\\_et\\_de\\_l\\_antibiorésistance.pdf](https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/strategie_nationale_2022-2025_prevention_des_infections_et_de_l_antibiorésistance.pdf) (Consulté le 06-04-2023).

4- Progrès technologiques et prévention des infections associées aux soins : le meilleur reste à venir ? Sara Romano-Bertrand, Jean-Winoc Decousser. Bulletin SF2H, *Hygiènes* 2023;31(1):5-6.

5- Recommandations professionnelles concernant les besoins de formation des professionnels de santé en charge des programmes de prévention et contrôle des infections (PCI). Accessible à : [https://www.sf2h.net/wp-content/uploads/2023/01/SaisineFormPCI\\_012023.pdf](https://www.sf2h.net/wp-content/uploads/2023/01/SaisineFormPCI_012023.pdf) (Consulté le 06-04-2023).

des besoins en ressources humaines dans notre discipline et les actuels effectifs, nous faisons le constat qu'il y aurait moins de 250 praticiens hospitaliers (PH) en France quand il en faudrait possiblement près de 900 dans un avenir proche. L'évolution récente du concours de PH et les modestes perspectives qu'offrent les FST ne nous permettent pas d'être sereins sur l'évolution médicale de notre discipline Et que dire des paramédicaux en hygiène en attente d'une réelle reconnaissance en leur permettant d'accéder à un statut d'infirmier de pratique avancée (IPA) tellement mérité au vu de la « polytechnicité » nécessaire à leurs exercices. Pour engranger des victoires dans la PCI, il nous faut des « combattants » acteurs de cette lutte et pour l'instant nous n'en prenons pas vraiment le chemin.

Il serait dommage que l'hygiéniste 3.0 ne soit dans un proche avenir, disons en 2050 que le modeste colibri de cette jolie légende amérindienne :

*« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt.*

*Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre qui s'étendait sous leurs yeux. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu.*

*Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation qui lui semblait dérisoire, lui dit :*

*« Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »*

*Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »*

L'hygiéniste 3.0 peut et doit faire mieux et notre avenir repose en partie sur la jeune génération (les dynamiques du JePPRI) que nous devons encourager à s'investir, proposer, créer, débattre et prendre leurs responsabilités pour que notre profession continue à exister pour le bénéfice de tous mais surtout de nos patients et résidents qui sont si fragiles. Qu'ils prennent en compte notre histoire pour mieux se projeter dans l'avenir. De beaux défis à relever.

« Au cours du temps et au fur et à mesure des mutations technologiques et organisationnelles les professions évoluent, disparaissent, se stabilisent, d'autres émergent »<sup>6</sup>.

6- Des métiers pour l'environnement... une question récurrente en débat. Jacques Brégeon, Michel Joras. *Management & Avenir* 2008/6 (n° 20), 205-215.

\*La notion d'hygiéniste 3.0 fait référence à la médecine 3.0 qui est l'ensemble de tous les savoirs médicaux détenus par l'ensemble de la communauté humaine, et partagés entre tous ses membres au travers d'internet, plus particulièrement au travers du web appliqué à la santé, le web 3.0, et de toutes les nouvelles technologies d'avant-garde, dont la télémédecine. L'ère de la digitalisation de nos savoirs et pratiques est ouverte !